LA FAMILLE CLARINETTE EN RIBAMBELLE: JOUISSIF !

Depuis quelques saisons, le "CONCERT-APERITIF" dominical enracine sa tradition dans le terreau des mœurs culturelles spinaliennes. Encore faut-il, pour les organisateurs des "CONCERTS CLASSIQUES", trouver l'ensemble, l'orchestre, le chœur, susceptible de rassembler à l'heure méridienne, les mélomanes dans une ambiance détendue, conviviale, relaxante; sans tomber dans le déjà vu ou le déjà entendu.

En invitant le chœur régional de clarinettes "SOUFFLE D' EBENE", l'Association spinalienne a évité l'un et l'autre. Pourtant, cette excellente phalange de trente musiciens, issus des Conservatoires et écoles de musique de LOTHARINGIE, conduits et propulsés par Jean-Claude MADONI, fondateur et lui-même clarinette solo de l'Orchestre National de Lorraine, ne demandait qu'à se produire à l'auditorium spinalien. C'est fait et bien fait. Une révélation pour nombre d'auditeurs (plus de 300 au rendez-vous!); un enchantement pour tous, une belle réussite promotionnelle pour la famille clarinette!

Car cette famille nombreuse de l'orchestre symphonique, réduite trop souvent, par les oreilles populaires, à la si bémol des harmonies municipales de grand-papa, possède des ressources inattendues dans sa progéniture taillée dans l' ébène, Jean-Claude MADONI n'est pas peu fier, et on le comprend, d'aligner cet orchestre réparti en quatre ou cinq chœurs, auxquels s'adjoignent des solistes de haute volée et d'acrobatique vélocité, ainsi que des spécialistes de la tessiture rarissime: de la petite clarinette aigüe et pincharde, à la grosse pipe à col de cygne. Voire, spécialité locale, un cor des Alpes que l'on s'attendrait plus à rencontrer au milieu des édelweiss plutôt qu'entre deux palmiers de serres municipales. A un ensemble aussi original que rarement présenté hors du terroir classique, il convient de proposer un répertoire attractif mais irréprochable qualitativement. Jean-Claude MADONI a su forger ce style de répertoire qui mêle agréablement les partitions originales aux arrangements de circonstance. En ce domaine il faut louer la qualité d'écriture de la plupart des pièces proposées, généralement bien écrites pour les sections instrumentales, même si les noms des arrangeurs ne sont connus que des usagers du sérail, hormis un certain MOZART ou un méconnu tel Amilcar PONCHIELLI, géniteur involontaire d'autruches ballerines payées à l'heure!

Les uns et les autres ne nous ont offert que du bonheur. D'une part, en raison de la qualité de la direction de Jean- Claude MADONI, d'une précision exemplaire, d'autre part en fonction de la virtuosité instrumentale des solistes-maison. Que ce soit François MEILHAC et Jérôme SCHMITT, dans la "Conversation" animée de PONCHIELLI, que ce soit dans le défilé imaginaire des images du compositeur messin Pierre ARVEILER, que ce soit dans les arrangements hongrois de Jean VAN DER ROOST, que ce soit encore dans les balades folkloriques très style KLEZMER,

alertement déroulées par Bernard FRIANG, ou enfin dans les deux intermèdes alpestres servis par le cor tyrolien d'Edmond MATTER.

Faut-il aussi souligner combien l'ensemble se montre à l'aise dans les deux importantes réductions de "WEST SIDE STORY" de Léonard BERNSTEIN, et dans les ragtimes légendaires de SCOTT JOPLIN.
Si, en son temps, MOZART n'avait pas échappé à l'attraction, au charme et au symbolisme maçonnique de la clarinette (soit dans "COSI", soit dans "La Clémence de TITUS"), il n'est pas moins impossible que RAVEL ou DEBUSSY n'auraient pas renié les arrangements que D. HUE ou ARVEILER ont adroitement signés pour adapter un "FIVE 0' CLOCK" ou UN "CAKE WALK".

"SOUFFLE D' EBENE" a littéralement soufflé les auditeurs dominicaux venus en curieux, et repartis le cœur en joie et les sens en éveil, après cette démonstration conviviale d'un ensemble, qui, nous n'en doutons pas, cultive le plaisir de jouer et de faire plaisir à son public. Même les censeurs les plus amidonnés dans leurs certitudes ont été soufflés par les "Ebènes"? C'est tout dire!

P.J.